

Face à la crise, les gouvernements européens tournent le dos aux pauvres

Alors que les pays pauvres encaissent de plein fouet l'impact de la crise économique, les gouvernements européens ne tiennent par leurs promesses d'aide. 40 milliards d'euros n'ont pas été versés aux pays en développement, révèle un nouveau rapport de CONCORD, la confédération européenne des ONG d'urgence et de développement.

Alors que les ministres du développement s'appêtent à se réunir à Bruxelles la semaine prochaine, le rapport montre que les gouvernements européens n'atteindront pas leur objectif de 2010 avant 2012, à moins que des mesures sérieuses ne soient prises dès maintenant. Or, de nombreux gouvernements gonflent encore leurs montants d'aide en y comptabilisant de l'argent qui ne parvient jamais aux pays en développement.

D'objectifs manqués en fausse aide, près de 40 milliards d'euros n'auront pas été payés aux pays pauvres d'ici 2010, soit suffisamment pour augmenter d'un quart les revenus des 380 millions d'Africains vivant dans la pauvreté absolue.

Comme l'explique Justin Kilcullen, le Président de CONCORD : *"L'histoire jugera l'Europe au vu de ses actions d'aujourd'hui. Si l'Europe ne fait rien, nous serons considérés comme ceux ayant tourné le dos aux plus pauvres au moment où ils en avaient le plus besoin, comme ceux qui ont raté l'occasion de défendre réellement la tradition de la coopération au Développement de l'Union européenne."*

Les chiffres officiels* affirment qu'en 2008, l'Europe a attribué 0,40% de son revenu national brut (RNB) à l'aide. Toutefois, le rapport AidWatch 2009 de CONCORD **"Allégez le fardeau: en ces temps de crise, l'aide européenne est plus importante que jamais"**, montre que la plupart des bailleurs de fonds européens ont gonflé les montants de leur aide. Sur près de 50 milliards d'euros d'aide en 2008, près de 5 milliards sont en fait des annulations de dettes, 2 milliards des dépenses liées à l'accueil des étudiants étrangers et près de 1 milliard des coûts relatifs à l'accueil et au rapatriement des réfugiés. L'aide réelle européenne ne représenterait que 0,34% du RNB collectif.

L'Europe s'est révélée capable de mobiliser des sommes gigantesques pour ses banques. Plus de 150 milliards de dollars ont été mobilisés pour la Northern Rock et Dexia, soit plus du double du montant de l'aide de l'Union européenne en 2008.

Pourquoi l'Europe n'arrive-t-elle pas à mobiliser la même volonté politique en faveur de l'aide ? En lieu et place, une série de gouvernements européens ont choisi de réduire leur budget d'aide en 2009. L'Italie, l'Irlande et l'Estonie ont tous annoncé des diminutions de leur budget 2009 d'aide au développement, et la Lettonie a suspendu à 100% de ses activités en cette matière. La plupart des pays européens sont loin de consacrer 0,56% de leur RNB à l'aide, dont la moitié devait être allouée à l'Afrique.

Noerine Kaleeba, Présidente d'ActionAid International rappelle : *"L'Union européenne tourne le dos à ses engagements en matière d'aide alors que les pays pauvres sont gravement touchés par la crise. Quand vous comparez la somme d'argent qui a été trouvée pour sauver les banques, par rapport à celle consacrée à l'aide, vous obtenez une image très déformée. La France, par exemple, a dépensé 45 fois plus pour renflouer ses banques l'an dernier que pour son aide aux pays en développement. L'Europe a besoin de recentrer ses efforts pour aider les pauvres."*

Elise Ford, qui dirige le bureau européen d'Oxfam International, explique: *"Pour les pays en développement, la crise économique signifie une baisse spectaculaire des échanges, des envois de fonds par les migrants et des investissements étrangers. Cela signifie que l'aide des gouvernements est plus nécessaire que jamais. Lors de la dernière récession mondiale dans les années 90, les niveaux d'aide ont chuté d'un quart et il a fallu 10 ans pour qu'ils reviennent à leur niveau actuel. La vie de millions de pauvres est en jeu, de même que la réputation de l'Europe."*

Représentant plus de 1600 ONG européennes à travers l'Europe, CONCORD appelle les gouvernements de l'Union européenne réunis à Bruxelles la semaine prochaine à montrer une véritable solidarité avec les pays pauvres en honorant leurs promesses d'aide au développement mais aussi en mettant fin au gonflement injuste de leurs montants d'aide et en s'assurant qu'ils ne soutiennent pas des politiques ayant un impact négatif sur les pays en développement.

Contacts

Jasmine Burnley, Coordinatrice AidWatch, + 32 (0) 2 743 87 64, jasmine.burnley@concordeurope.org
Javier Pereira, rédacteur du rapport AidWatch, + 32 (0) 2 743 87 61, aidwatch@concordeurope.org
Laura Sullivan, relations presse d'ActionAid, +32 (0) 485 781255, laura.sullivan@actionaid.org

Notes à l'éditeur (photos et information supplémentaire sur www.concordeurope.org)

- **Concours "Eurovision" de l'aide - 18 mai à 11h, rue de la Loi à Bruxelles :** Les membres de CONCORD, du [GCAP](http://www.gcap.org) et les militants AidWatch feront une parodie de l'Eurovision de la chanson à l'extérieur du Conseil de l'Union européenne à Bruxelles en donnant des notes aux Etats membres sur leurs performances en matière d'aide. Les ONG feront valoir leur voix en chansons et un jury décernera des prix aux meilleurs et aux pires donateurs d'aide. Ce sera à nouveau l'occasion d'interviewer l'auteur du rapport et les activistes.
- Les ministres du Développement se rencontreront les 18 et 19 mai 2009 à Bruxelles pour discuter de l'aide au Développement, lors du Conseil Affaires Générales et Relations Extérieures.
- En 2002, les 15 anciens membres de l'Union européenne se sont engagés à accorder au moins 0,33% du RNB au titre d'aide au développement d'ici 2006 (avec une moyenne de 0,39%) et de 0,7% en 2015. En 2005, ils se sont engagés à donner au moins 0,51% d'ici à 2010 (avec une moyenne de 0,56%). Les 12 nouveaux États membres se sont engagés à donner 0,17% du RNB en aide d'ici à 2010 et 0,33% en 2015.
- Les chiffres 2008 du rapport Aid watch montrent que l'aide réelle apportée par l'Europe n'a augmenté que légèrement, passant de 0,33% en 2007 à 0,34% en 2008, bien loin de l'objectif commun de 0,56% à atteindre en 2010.
- L'investissement direct de l'étranger dans les pays en développement s'est effondré, avec une chute de plus de 700 milliards de dollars depuis 2007, soit plus de six fois le total global de l'aide. Les envois de fonds par les migrants ont également diminués rapidement car le chômage augmente dans les pays riches. Le commerce mondial est quasiment à l'arrêt.
- L'aide italienne a diminué de 217 millions de dollars en 2008. Cela peut sembler peu par rapport à l'aide mondiale, mais son coût humain est immense. Cet argent aurait pu payer les salaires de 180.000 enseignants ou de plus de 50.000 sages-femmes. L'Italie va vraisemblablement encore diminuer son l'aide en 2009.
- * Chiffres officiels 2008 de l'OCDE: www.oecd.org/document/25/0,3343,en_2649_33721_42202348_1_1_1_1,00.html
- **CONCORD** est la confédération européenne des ONG d'urgence et de développement. Ses associations nationales et ses réseaux internationaux représentent plus de 1.600 ONG soutenues par des millions de citoyens à travers l'Europe : www.concordeurope.org. CONCORD mène réflexions et actions politiques, et dialogue régulièrement avec les institutions européennes et les autres organisations de la société civile. Elle fait partie de la campagne "[Action Mondiale contre la pauvreté](#)".